

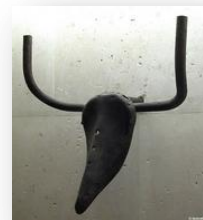
| COMMENTAIRES FEUILLE DE SALLE  | NOTIONS & MOTS CLES  | ŒUVRES DE REFERENCE   |
|--|--|---|
| <p><b>Total Eclipse, 2011</b><br/> <i>Sphère silicone, moteur, chaîne acier et projecteur mini découpe / Dimensions variables</i><br/>           « L'éclipse, c'est une nuit non conventionnelle. J'aime cette idée de fausse nuit naturelle qui vient perturber les organismes vivants. C'est un phénomène chargé d'histoires et de croyances : tant mythologiques que mystiques. Et plus matériellement, c'est l'obstruction d'une source lumineuse par un élément perturbateur qui crée une sorte de chaos, de trou noir* » nous dit Tony Regazzoni.<br/>           L'éclipse est donc à la fois naturelle et artificielle elle peut être perçue comme bénéfique, signe de renouveau, ou au contraire comme une malédiction.<br/>           C'est aussi l'illusion, thème fondamental du travail, qui est en jeu : comme le dit Picasso dans une citation chère à l'artiste, «L'art est un mensonge qui nous permet de dévoiler la vérité».</p> | <p>Temps arrêté /mouvement<br/>           Passé/présent<br/>           Lumière / Obscurité<br/>           Spectacle / coulisse<br/>           Vivant / Mort<br/>           Clinquant/Profond<br/>           Délicat / Rude<br/>           Nature / imitation<br/>           Vérité / mensonge<br/>           Nature / culture<br/>           Ephémère / immuable<br/>           Simple / complexe (du point de vue du phénomène astronomique comme du point de vue de la réalisation technique, en particulier les reliefs différents de la boule)</p> | <div data-bbox="1464 564 1783 995" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="1435 1062 1787 1091"><i>The Weather project, Eliasson</i></p> |

### **Corny #01, #02 et #03, 2011**

*Polystyrène, plâtre, tissu, corne de buffle, peinture / 70 x 70 x 40 cm, 60 x 55 x 35 cm et 60 x 60 x 40 cm.*

Ces trois sculptures murales ont été spécifiquement créées pour l'exposition au Palais ducal. Elles se composent de trois éléments : une corne de buffle, une « guimauve » et un cadre. Tony Regazzoni semble s'inspirer des « massacres », une sorte de trophée de chasse où seuls les bois des animaux sont fixés sur le cadre. Autour de la corne s'enroule une matière assez informe, dont l'apparence molle est bien trompeuse, il s'agit en réalité de plâtre modelé. Tony Regazzoni s'est inspiré des arbres à guimauves des fêtes foraines, sur lesquels repose la matière sucrée avant d'être tressée pour devenir une friandise. Le terme de « corny » signifie en anglais « à la guimauve », quand on parle d'un film un peu fleur bleue.

Sensualité  
Mou/dur  
Lisse/rugueux  
Plan/lisse /imprécis  
Organique /minéral  
Illusion / vrai (guimauve/corne)  
Ombre/lumière  
Caché/montré  
3 D / 2 Dimensions  
Encadré / orientations et géométries variées.  
Jeu encadrement / sculpture / corne  
Illusion matière / jeu sur le nom



*Tête de taureau, Picasso*



*Wall hanging, Robert Morris*



*Persistance de la mémoire, Dali*



*Boeuf écorché, Soutine*

**Allée couverte, 2009/2011**

*Polystyrène expansé, fumigènes et laser LED / 600 x 240 x 250 cm (environ). Œuvre réalisée avec le soutien de La Galerie - Art Contemporain, Talant.*

Cette installation en polystyrène s'inspire directement d'une autre architecture en pierre très ancienne, les mégalithes de « Stonehenge ». Conçu pour célébrer les rituels lors des solstices, cet ensemble de pierre fièrement dressé s'organisait pour recevoir le soleil en son centre à ces moments forts de l'année.

- lumières éloignées du vocabulaire naturel, et plutôt proche de la science-fiction de série B ou du monde du spectacle.
- blancheur des éléments nous renvoie plus à de la glace qu'à de la pierre, posant d'emblée l'installation hors de nos contrées.
- image de cet assemblage de bloc de glace... Romantisme, science-fiction et traditions ancestrales, l'artiste nous emmène ici à la croisée des genres.
- présentée sur un socle qui s'inspire

Naturel / artificiel  
Lourd / Léger / évanescent  
Limites spatiales et plastiques de l'œuvre  
Nature/culture  
Référence préhistorique / référence romantique  
Propos léger / propos grave  
Œuvre produisant la lumière / œuvre recevant la lumière  
Socle intégré à l'œuvre / socle servant à délimiter l'espace / socle faisant le lien avec d'autres œuvres / socle métaphore de la fête foraine / socle moyen de diffusion lumineuse



*Mer de glaces, Friedrich*



*Ghost drum set, Oldenburg*



*Evening Camp Stones, Richard Long*



*Berlin Curves, Serra*

- des fêtes foraines où chaque stand d'attraction a son propre espace.



*Beach Cairn, Andy Goldworthy*

**Rampe, 2009**

*Caoutchouc et chaînes acier / 350 x 225 x 300 cm*

*Production Maison populaire, Montreuil*

*Rampe reprend un élément architectural de l'ingénierie du spectacle, un pont d'éclairage sur lequel s'accrochent les projecteurs.*

*utilité obsolète, Bien au contraire, c'est la rampe elle-même qui doit être soutenue sous peine de s'écrouler sur le sol. Elle se retrouve donc suspendue, par des chaînes, comme pourrait l'être un carré de viande dans un abattoir, ou un animal*

*Solide/mou  
Structuré/Informe  
Point d'appui / pendu  
Caché/montré / mis en écho / projeté  
Vertical /tordu / noué  
Porte la lumière / est mis en lumière  
Matière factice  
Matériel / organique / sensuel  
/humain  
Evanescence / Objet résiduel  
Vie/mort*



*Prosthesis, Christian Marclay*



*Expansion, César*

dangereux dans une cage, lui offrant ainsi une consistance quasi-charnelle. pendue à une potence et repose sur un socle en miroir, deux éléments assez hétérogènes, l'un lié à la mort, l'autre au luxe et à la beauté.

On peut y voir, à loisir, la valorisation d'un objet de luxe dans les vitrines de bijoutiers, la posture du danseur sur son estrade, ou encore les « monstres » mis en scène dans les fêtes foraines anciennes...

Luxeux / déchet  
Grave (pendaison) / dérisoire (objet factice, forme molle) / humoristique



*Mélancholic tulip, André Kertesz*



*Photographie, André Kertesz*

### ***Celebration #01, Pretty Dancing, 2011***

*Film, 7'04 min, bande originale The Miracles Club avec le soutien de la Drac Île-de-France.*

Ce film a été composé spécifiquement pour l'exposition. À la manière dont Auguste Renoir ou Toulouse-Lautrec, Tony Regazzoni s'intéresse aux danses populaires de son époque.

Le synthétiseur a remplacé l'accordéon pour la production de la « Deep House ».

Les danses sont devenues plus individuelles, et les genres plus mixtes, Au delà de son aspect documentaire, le film puise ses références dans la tradition de l'Art optique et de la peinture abstraite. Tony Regazzoni fait directement référence à Vassily

Garçon/fille  
Organique/géométrique  
Documentaire / art optique  
Art / cinéma  
Triptyque  
Est éclairé /renvoie de la lumière  
Formes/couleurs  
Rituels festifs (habits, grimages...) et



*Bal du moulin de la Galette, Renoir*



*Danseurs au moulin de la Galette  
Toulouse Lautrec*

Kandinsky et à sa théorie des couleurs et des formes\*.

Juxtaposition des couleurs et d'agencements arithmétiques provoque des tensions, des mouvements et des vibrations de la rétine, en donnant corps à ces structures colorées. Lumières kaléidoscopiques et autres effets sur les corps.

« Pretty Dancing » est un clin d'oeil à la fois au film de Clouzot, *L'enfer*, où le visage de Romy Schneider se sculpte et apparaît sur la pellicule grâce aux faisceaux des projecteurs, et à *Dirty Dancing*, film populaire culte des années 80.

rôle de la lumière (cacher, montrer, dessiner, suggérer, tatouer...)

La mémoire et le souvenir

Les systèmes hors du corps intervenant dans le souvenir



*Danse de la mariée, Bruegel l'Ancien*



*Compo VIII, Kandinsky*



*Field-work, Masaki Fujihata*

Des activités pour permettre aux regardeurs de découvrir les notions en jeu dans les œuvres :

| NOTIONS A FAIRE DECOUVRIR | OBJECTIFS   | ACTIVITES A METTRE EN OEUVRE  |
|---------------------------|---|---|
| <p><b>DUALITE</b></p>     | <p>Permettre aux élèves de découvrir la complexité des œuvres et d'élaborer des interprétations ouvertes, plurielles.</p> | <p>Prendre en photo <a href="#">Total Eclipse</a> en choisissant l'angle le plus approprié. Comparer les angles de prise de vue et rechercher les limites spatiales de l'œuvre.<br/>Rechercher les indices qui permettent de comprendre que l'artiste montre au regardeur autant la projection sur l'écran que le dispositif technique qui permet la projet de l'image : la chaîne qui tient la boule est visible sur l'écran, l'artiste n'a pas dressé de palissades pour cacher les coulisses comme pour <a href="#">Celebration #01</a>, les coulisses sont mis dans le prolongement de allée couverte...</p> <p>Poursuivre la même recherche avec les autres œuvres dont <a href="#">Rampe</a> : les élèves ont tous déjà vu des pylônes électriques soutenant des lignes de haute tension...</p> <p>Etablir par équipe le portrait chinois d'une œuvre, de façon à démontrer l'ambiguïté des qualificatifs et la singularité des regards.</p>  |
| <p><b>ILLUSION</b></p>    | <p>Saisir les jeux d'illusion qui sous-tendent la réalisation des œuvres, soulignés par la muséographie.</p>              | <p>Etablir un inventaire des matériaux employés par l'artiste pour réaliser ses œuvres. Comparer ces inventaires en les reliant aux œuvres : certaines œuvres ou parties d'œuvres posent problème. Pour préciser ou compléter, on pourra prendre appui sur les <a href="#">planches contact de matériaux</a> (la classe pourra constituer avec le temps des collections visuelles, tactiles, afin de lier les sensations entre elles) et chercher des adjectifs qui les qualifient, pour tenter de départager. Certains matériaux restent ambiguës malgré tout, est-ce le hasard ? Pour répondre à cela, on pourra prendre appui sur des procédés employés pour montrer les œuvres. Ainsi, la matière molle, apparemment, de <a href="#">Cornu #01, #02 et #03</a>, est peu éclairée et est très sombre. Certaines caractéristiques sont absentes (<a href="#">la guimauve</a> de cette couleur-là, on n'en voit jamais, par exemple, mais la brillance et la forme sont identiques). Seule la <a href="#">feuille de salle</a> peut enfin dissiper les doutes.</p> |

|  |  |  |
|--|--|--|
| <p style="text-align: center;"><b>FETE</b></p> | <p>Permettre aux élèves de percevoir comment l'artiste s'empare des symboles et des codes de la fête pour les détourner et les mêler les uns autres de manière à suggérer des tensions et proposer des gammes à nos sens (le nombre trois est très fréquent dans les œuvres...).</p> | <p>Fermer les yeux, quelque soit l'endroit de l'exposition, et se laisser envahir par ce qui reste : la bande son qui mêle musique de boîte de danse et cris des danseurs. Peut-on être certain que l'artiste souhaitait que cette bande-son envahisse tout l'espace d'exposition ? La palissade non isolante, et présence d'autres éléments significatifs d'un événement festif (<a href="#">boule disco</a>, écho avec la lune de Total Eclipse, <a href="#">écriture argenté du titre de l'exposition</a>, sens lié à la fête...).</p> <p>Le son est-il par ailleurs le seul élément sensoriel à nous envahir, ou que l'on soit placé ? Boucher ses oreilles et ouvrir grand ses yeux : qu'est-ce qui déborde des œuvres ? Prendre des photos et les montrer aux autres. Pour les plus grands, on pourra leur demander de crayonner des ombres. <a href="#">Les lumières tournantes</a> issues de la boule disco employée par les disk jockey et <a href="#">les boîtes de nuit</a>, la fumée, et de nombreux jeux d'ombres portées.</p> <p>Choisir une œuvre que l'on apprécie et se faire tirer le portrait à côté de façon que le regardeur ressente le plaisir que l'on a d'être à côté d'elle. Choisir, pour cela, la position spatiale et l'attitude corporelle qui le montre. De retour en classe, on comparera les clichés et on réalisera une galerie de photos. On remarquera les similitudes et les différences entre les différents clichés, pour une même œuvre.</p> |
|--|--|--|

Vous pouvez activer le lien hypertexte des mots soulignés ou des images des œuvres en effectuant Ctrl+clic.

Bonne découverte du CD ROM !

Philippe Thémot